

Nouveau départ

Isabelle Rome

La juge va porter les droits des femmes

Elle a soigneusement plié et rangé sa robe rouge de conseillère à la cour d'appel de Versailles (Yvelines). Celle qui fut en 1986 la plus jeune magistrate de France, à 23 ans, a exercé presque toutes les fonctions de juge du siège au pénal (juge de l'application des peines, juge d'instruction...). Le 1^{er} juin, Isabelle Rome est devenue haute fonctionnaire en charge de l'égalité femmes-hommes au ministère de la Justice. « Quand j'ai vu cette offre de poste, je me suis dit: "C'est pour moi!" », raconte-t-elle en riant. Car cette femme de 55 ans avait déjà tâté du cabinet ministériel. Notamment lorsqu'elle avait accepté, en 2000, le poste de conseillère technique au cabinet de la garde des Sceaux socialiste, Marylise Lebranchu.

Engagée de longue date

Mais, depuis l'enfance, l'égalité entre les femmes et les hommes est le fil rouge de sa vie. Elle se souvient de sa grand-mère paternelle, paysanne communiste, résistante et féministe. « Elle m'a autant marquée par son humour sur les relations entre les sexes que par son sens de l'engagement. » On ne s'étonnera donc pas que la magistrate ait fondé en 2002 l'association Femmes de liberté pour favoriser la parole des femmes de toutes origines, ni qu'elle se soit intéressée au sort des détenues et des surveillantes de prison. A son nouveau poste, Isabelle Rome mettra en œuvre les priorités dégagées par la garde des Sceaux, Nicole Belloubet: favoriser l'accès des femmes à des postes élevés, œuvrer pour un meilleur équilibre entre vie personnelle et professionnelle, lutter contre les stéréotypes et réfléchir aux moyens de réintroduire de la mixité dans les métiers de la justice, veiller à la féminisation des titres, grades et fonctions. « Je suis sûre que l'égalité femmes-hommes est un levier de modernisation et d'humanisation de nos institutions, argumente-t-elle. Il y a encore beaucoup à faire pour améliorer la situation des femmes. Et si l'on décide, par exemple, de mettre fin aux audiences tardives, je doute que nos collègues masculins s'en plaignent... »

Christine Lamiable, photo Serge Picard



Réintroduire de la mixité dans les métiers de la justice, l'une des missions d'Isabelle Rome.